

Pax
Christi
International

BOÎTE À OUTILS

Formation

Acteurs Violents
Alternatives Pacifiques

Chers Lecteurs,

La violence étatique traditionnelle – c'est-à-dire, la violence exercée entre les États en raison d'un conflit – cède aujourd'hui la place à des niveaux croissants de violence provoqués par des acteurs non étatiques. Ces acteurs peuvent être des individus, des communautés, des corporations ou tout autre groupe exerçant un certain niveau d'influence et ayant la capacité de provoquer une destruction à grande échelle ou le chaos. Comprendre les individus, les communautés et les processus impliqués dans ce type de « violence d'acteurs non étatiques » est donc une priorité des instances internationales, des gouvernements nationaux, des groupes de réflexion et des organisations de la société civile, dont fait partie Pax Christi International. En tant que mouvement mondial pour la paix, nous observons cette nouvelle forme de violence délibérée et ciblée avec une profonde préoccupation, non seulement en raison de l'influence néfaste de ces actes sur les efforts de paix de la communauté, mais aussi parce que le phénomène lui-même est le reflet des profondes dissensions et divisions qui animent notre monde.

Grâce à leur statut d'acteurs non étatiques, les organisations non gouvernementales (ONG) telles que Pax Christi International peuvent être extrêmement efficaces dans la lutte contre ces nouvelles évolutions de la violence. Contrairement aux gouvernements, les ONG sont souvent bien placées pour analyser en profondeur les processus locaux qui génèrent des acteurs violents, pour s'approcher des personnes et des communautés enclines à la violence et intervenir efficacement au niveau local. Néanmoins, l'élaboration d'outils pratiques demeure un défi de taille pour les organisations de la société civile. Un écart important persiste entre les études théoriques sur le phénomène et le petit nombre d'initiatives concrètes et d'outils permettant d'y remédier d'une manière non violente.

Pax Christi International est prêt à relever ce défi et à combler le fossé entre la théorie et la pratique. À cette fin, nous avons développé cette boîte à outils spécialement conçue pour lutter contre les processus de violence des acteurs non étatiques d'une manière non violente et non exclusive. Cette boîte à outils présente un exposé théorique facilement accessible des processus de « radicalisation », ainsi que des stratégies et des approches efficaces pour traiter cette question au niveau des groupes et des individus. Enfin, elle est complétée par un kit de formation pour les formateurs. Ces outils peuvent constituer une base solide sur laquelle les acteurs de la société civile peuvent construire et développer leur capacité à agir efficacement sur le terrain.

Cette boîte à outils est une publication préliminaire, la première d'une série de plusieurs versions qui seront mises au point par Pax Christi. Elle représente ainsi un point de départ essentiel de l'effort mondial de Pax Christi pour inverser la tendance au profit de la paix et de la justice.

Cordialement,

Claudette Werleigh

Auteur : Jessica Brown
Consultant de publication : Inka Dama
Éditeurs : Stijn Snoeck, Inka Dama

ACTEURS VIOLENTS, ALTERNATIVES PACIFIQUES

Cette boîte à outils analyse la violence provoquée par les idéologies ou les tendances extrémistes. Elle commence par définir les termes et esquisse une brève analyse sociologique des causes profondes de l'extrémisme violent. Cette analyse sera réutilisée plus loin dans le document, quand nous étudierons des exemples concrets de processus de paix et de résolution de conflits, sous un format favorisant la formation.

Nous employons délibérément le terme « boîte à outils », car cette publication est destinée à être un outil pour les formateurs, un ensemble fondamental de ressources dans lequel, nous l'espérons, les praticiens sauront piocher selon leurs souhaits. Nous avons conçu la boîte à outils de façon à ce qu'elle soit tactile – vous remarquerez des tableaux, des graphiques dépliant, ainsi que des contenus amovibles et des espaces libres pour prendre des notes. Nous espérons que les praticiens utilisant ce classeur ajouteront leurs propres réflexions au contenu et aux exercices et les partageront avec nous au sein du Secrétariat international.

Cette boîte à outils fait appel à une méthodologie de formation participative et interactive qui exige que les participants s'engagent activement dans la formation. Les exercices sont conçus pour tirer parti des compétences, expériences et connaissances apportées par les participants. La plupart des exercices sont conçus pour inspirer, susciter ou même provoquer des réactions et utilisent les connaissances des participants comme base de discussion et d'apprentissage.

Cette approche permet aux participants et aux formateurs d'identifier et de concentrer leurs efforts sur les besoins locaux et d'adapter le contenu de la formation à leur contexte culturel, plutôt que l'inverse.



INTRODUCTION

Kit de ressources « inspiré par la foi », cette publication vise à être globale, volontaire et réflexive. Les individus sont motivés par des sphères de loyauté qui se concentrent sur les membres les plus intimes de leur famille ou des amis, et qui s'élargissent pour englober tous les domaines de leur vie sociale. Au sein de ces sphères, la foi, les systèmes de croyances et les communautés religieuses doivent être reconnus et traités comme il se doit. Pax Christi œuvre depuis plus de 60 ans avec des personnes issues de toutes les principales traditions religieuses. La contribution de l'organisation aux ressources concernant ce thème est donc unique, car il s'agit de l'expérience de nos organisations membres travaillant sur le terrain pour résoudre des conflits violents, alors qu'elles sont souvent elles-mêmes au cœur de ces situations.

Comment nous, personnes de foi mues par des valeurs de justice et de paix, abordons-nous concrètement la violence provoquée par les idées extrêmes ? Comment pouvons-nous éliminer le conflit à ses prémices et passer d'une idéologie à court terme à des possibilités holistiques ? Comment pouvons-nous créer l'espérance au milieu de la réalité de l'injustice ? Une alternative pacifique est-elle possible ?

Cette boîte à outils se donne pour objectif d'être une ressource permettant de commencer à répondre à ces questions. Elle se veut pratique, concrète, participative et est destinée aux formations, ce qui produira un effet multiplicateur et entraînera la diffusion son contenu pour un impact le plus large possible. Ces formations peuvent s'adresser aux particuliers ou aux groupes de taille modeste, moyenne ou grande. Aussi, nous avons inclus des exercices pour toutes ces configurations.



DEFINITION DES TERMES ET DECONSTRUCTION DE LA VIOLENCE

Un individu construit sa réalité en se fondant sur des expériences concrètes et des influences extérieures qui influent sur ses décisions. Certains diront que la **violence réactive** ou l'**extrémisme** peuvent être expliqués par une réalité construite ou une vision du monde, partagées par un groupe, où l'on formule les problèmes non seulement comme des malheurs, mais aussi comme des injustices, où l'on attribue la responsabilité de ces « injustices » et l'on construit une argumentation en faveur de l'efficacité et/ou de l'utilisation de la violence pour corriger un mal perçu¹. Ces réseaux sociaux peuvent servir de vecteur à la diffusion de griefs, d'idées et d'idéologies. Ils contribuent au développement du sentiment d'injustice, puisque les individus au sein des communautés ou des groupes animés des mêmes sentiments produisent souvent des « boucles de rétroaction » qui renforcent cette réalité construite.



¹ Anja Dalgaard-Nielsen, *Studying Violent Radicalisation in Europe I, The Potential Contribution of Social Movement Theory*, DIIS Working Paper, 2008, 7.

L'INDIVIDU COMME « SOI »

Les boîtes à outils et les manuels sur la paix commencent souvent par traiter des processus de dialogue et de la valeur de l'échange au sein des groupes. Beaucoup de ces manuels passent sans transition au phénomène de la violence dans la société au moyen d'une approche centrée sur le groupe ou d'une approche qui examine un conflit historique et les opinions sociales qui motivent une culture ou un groupe à réagir contre un « autre », perçu comme tel. Cette approche est extrêmement utile pour identifier les causes sous-jacentes d'un conflit entre des factions belligérantes et pour mettre en œuvre de manière effective des efforts pour la consolidation de la paix et la reconstruction post-conflit.

Toutefois, cette boîte à outils vise à répondre à un élément beaucoup plus insaisissable de la violence – **le processus de construction d'une idéologie violente, du niveau de base d'un changement de doctrine individuelle aux facteurs qui contribuent à la croissance, au développement et à la diffusion de cette idéologie par les « premiers adeptes »**. Si nous pouvions identifier les éléments qui renforcent une doctrine violente chez les individus, nous pourrions aussi commencer à développer des ressources ou des méthodes pour lutter contre ce phénomène et neutraliser les actes potentiels de violence par des acteurs individuels, non étatiques, à leur stade d'évolution.

Nous commencerons par analyser les fondements de la réalité construite par les individus au niveau personnel, spirituel et social.

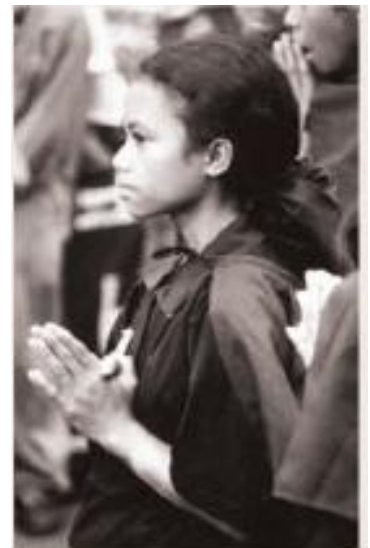


LE NIVEAU PERSONNEL

Un individu établit une relation avec les autres et soi-même à un niveau très fondamental et intime. La conscience de soi, de sa place, de ses buts et de ses motivations commence donc par un monologue intérieur. L'étude du développement personnel et de la psychologie doit donc être une priorité des formateurs qui travaillent dans de très petits groupes ou à un niveau individuel. La nécessité d'un espace personnel pour s'engager avec son « soi » et avec son bien-être personnel (tant pour le formateur et le stagiaire) est un élément important dans tout exercice de mise en confiance et dans tout processus de dialogue ou de formation.

LE NIVEAU SPIRITUEL

Le fondement spirituel d'un individu ne doit pas être lié à une tradition religieuse organisée particulière ou à un système spécifique de croyance. Toutefois, la santé spirituelle de l'individu – la méthode par laquelle il localise ses sources non cérébrales de calme intérieur, de paix et de guidage – doit rester à l'esprit des formateurs travaillant avec différents groupes de personnes. Du temps doit ainsi être accordé aux exercices qui invitent les participants à réfléchir sur leurs propres besoins et désirs spirituels. La doctrine sociale de l'Église catholique considère le discernement comme un exercice spirituel amenant chacun au plus près de « relations véritables », une recherche intérieure pour atteindre l'harmonie avec le Créateur, soi-même et les autres.



LE NIVEAU SOCIAL

Enfin, les êtres humains sont, par nature, des créatures sociales. Nous apprenons à connaître notre monde, nous-mêmes et nos relations les uns avec autres au travers des relations du « monde réel » que nous construisons. Ainsi, le dialogue, les échanges en groupe et les exercices collectifs d'apprentissage doivent être au cœur de toute formation qui vise à éliminer un penchant idéologique, une perspective ou une vision du monde empreints de violence.



L'INDIVIDU COMME « ACTEUR »

Comme nous l'avons dit dans l'introduction, cette boîte à outils est unique en ce sens qu'elle ne se contente pas d'étudier les situations traditionnelles de conflit, c'est-à-dire, de présenter des analyses des processus relationnels ou de groupe qui accompagnent si souvent les boîtes à outils sur la transformation des conflits. Si nous tirons parti de ces ressources, cette boîte à outils étudie également les idéologies extrémistes qui génèrent de la violence, une violence souvent ciblée, calculée et mise en œuvre par des groupuscules ou des individus isolés. Pour comprendre une telle violence tactique, nous devons analyser les individus qui se rassemblent pour commettre de tels actes.

LES ACTEURS NON ETATIQUES

Les nouvelles technologies et les voies de l'engagement ont permis aux personnes individuelles de s'assumer comme jamais auparavant. La mondialisation et la prolifération des structures concurrentes de pouvoir et d'influence ont, à bien des égards, affaibli le pouvoir suprême de l'État en tant qu'agent de gouvernement et de droit dans la vie des individus. Il n'est dès lors pas étonnant que les guerres traditionnelles entre les nations diminuent tandis que s'accroît la violence menée par les acteurs non étatiques (des particuliers, des corporations, des mouvements de guérilla, des cartels de la drogue, pour n'en citer que quelques-uns).

Les idéologies diffusées par les acteurs non étatiques qui incitent leurs partisans à des réactions violentes font souvent appel au sens d'équité et de justice des individus. Ces idées sont convaincantes parce qu'elles invoquent un sentiment d'injustice, d'humiliation, de manque de contrôle et d'état d'instabilité avec une logique claire et des réponses toutes faites. Ces idéologies créent en fait de l'ordre dans le chaos. Ainsi, pour éloigner les personnes de la perspective d'objectifs violents, tous les formateurs travaillant avec des groupes sociaux ou des personnes vulnérables doivent créer un environnement qui permet aux participants de réfléchir sur la stabilité, la logique et la justice qui se trouvent dans la paix. Nous appellerons cette élaboration une « narration de paix » ou la création d'un espace de « spiritualité pacifique ».



NOTES

LE PASSAGE A UN MODELE PACIFIQUE

LA NARRATION DE LA VIOLENCE

Les actes de violence sont engendrés par des pensées violentes ou des objectifs violents qui sont élaborés et adoptés par une personne seule ou par un groupe agissant de concert. Le changement de point de vue ou de modèle fondamental, et pas nécessairement le changement d'avis ou la conversion des cœurs, requiert une solution de rechange viable pouvant être présentée à l'acteur ou au groupe en question.

On ne peut toutefois pas « prêcher la paix » sans commencer par entendre et s'approprier authentiquement une **narration de la violence**. Permettre à un point de vue d'être entendu et digéré sous-entend que l'on fournit une plate-forme pour exposer des perspectives qui semblent parfois terribles ou effrayantes. Au premier abord, cette approche semble contre-intuitive pour les personnes œuvrant pour la paix, celles-ci arrivant souvent sur place équipées d'outils de consolidation de la paix. Et pourtant, avant que l'on puisse « construire la paix », cette boîte à outils avance qu'il faut préalablement briser les perceptions que l'acteur a de « l'autre », des perceptions qui constituent généralement une narration violente.

Une narration de la violence est une série d'histoires, d'événements, ou consiste en des leçons apprises et des expériences partagées qui constituent un point de vue et forment la vision du monde qu'a un individu ou un groupe. L'« autre » est un élément essentiel de cette narration. Cet « autre » unifie généralement une communauté en provoquant des réactions collectives de répugnance, de haine ou de dégoût. Lorsque l'on travaille avec des individus, des groupes de taille modeste, moyenne ou grande, l'écoute active de cette narration et l'établissement d'un espace où elle peut être communiquée et entendue à haute voix amorce fréquemment le processus de déconditionnement. Dans le **chapitre des exercices de formation**, vous trouverez des exercices qui consacrent du temps à la consignation par écrit, dans des journaux, des réflexions qu'on peut vivre avant ou au cours d'une formation à la paix. La meilleure approche de déconstruction d'une narration de violence dépendra des circonstances, de la culture, de la taille du groupe et des doléances spécifiques auxquelles le formateur tentera de répondre. Toutefois, le caractère puissant des narrations de violence doit rester à l'esprit des praticiens qui démarrent des formations auprès de populations vulnérables enclines à des actes violents.

LES NARRATIONS DE PAIX

Une narration « dense » repose sur une pathologie profonde qui se développe autour d'un système statique de croyances. Très simple, le système de croyances est généralement « tout noir et tout blanc », absolu, dans l'impossibilité de se transformer ou de se modifier, et totalement englobant. Une narration « mince », par contre, est une perspective ou une explication qui peuvent parvenir à des éléments de vérité et qui peuvent être adaptées aux réalités et aux circonstances actuelles. Elle est légère, malléable et peut être densifiée par ceux qui se l'approprient¹. Le point de départ d'une narration de violence – en termes de « densité » de cette explication dans l'esprit de ses premiers adeptes ou partisans – doit être étudié en profondeur si l'on veut progresser vers la discussion d'alternatives pacifiques.

¹ Michael Walzer, *Thick and Thin: Moral Arguments at Home and Abroad*, Notre Dame: University of Notre Dame Press, 1997

La violence et les narrations de violence laissent peu de place à des interactions créatives et dynamiques avec soi-même et les autres. Comme mentionné plus haut, « l'autre » est identifié, classé et ciblé comme la source d'une injustice perçue. Les narrations de paix, par contre, sont « minces ». Elles commencent par identifier le calme intérieur, qui est la source de la paix, et assimilent cette contemplation spirituelle à une application dans le monde réel d'une action vers la réconciliation. Il n'existe pas de « narration de la paix » spécifique et par conséquent, il est souvent difficile de localiser et de définir exactement ce à quoi ressemble la paix dans le contexte du monde réel, mais nous devons essayer de la formuler.

Comme l'a écrit le révérend Martin Luther King Jr. dans sa lettre éloquente rédigée dans la prison de Birmingham, « la paix véritable n'est pas seulement l'absence de tension : c'est la présence de la justice. » Comme point de départ, on peut alors avancer que les alternatives pacifiques commencent par un refus de l'intelligence d'accepter l'injustice et des réponses absolues à des problèmes et à des questions complexes qui empoisonnent les sociétés et les cultures. La paix ne peut pas simplement être réalisée, cependant, en faisant appel chez un individu ou une communauté au sens rationnel du bien et du mal, au sens de la justice ou de l'équité.² Souvent la justice pour le plus grand bien ou pour la majorité implique un certain compromis dans ce qui est rationnellement perçu comme « équitable » par une minorité. Comment pouvons-nous concilier cette réalité, impliquer toutes les parties de manière authentique, avec respect et agir dans un monde où les loyautés tiraillent les personnes dans de nombreuses directions différentes ? Voilà les questions qui ont incité Pax Christi à publier cette boîte à outils.

UNE SPIRITUALITE DE LA PAIX

Pax Christi a commencé à aborder la question de la spiritualité de la paix dans des publications dont les premières remontent aux années 1980.³ L'héritage catholique du mouvement a contribué à notre compréhension de cette spiritualité, mais le cœur de cette expression spirituelle ne doit être lié à aucune tradition religieuse ni à aucun système de croyances spécifiques. La **spiritualité de la paix** renvoie au centrage de ses pensées et de ses intentions sur des approches non violentes de communication et d'action, à l'intérieur et l'extérieur de son monologue intérieur, en présence et en pleine conscience d'un Créateur ou de forces vitales centrales guidant tous les êtres et la création dans un ensemble entrelacé. Dans cette pleine conscience, la justice peut être considérée comme beaucoup plus grande que la simple équité. La justice peut être « mince », dans le sens où elle peut être un consensus par recoupement qui recherche le « bien » pour la majorité et le « meilleur possible » pour tous. Pour apporter la paix à un individu ou une communauté, la justice ne doit pas toujours être équitable selon les normes courantes des hommes.

On assimile souvent la paix au pacifisme, à l'inaction ou à l'absence de conflit. La paix véritable, cependant, est très probablement le processus le plus pénible, le plus profondément troublant et le plus déstabilisant, qu'une personne puisse s'approprier authentiquement. La paix exige des efforts. La paix exige des sacrifices. La paix exige de la souffrance. La paix requiert un dialogue engagé, soutenu au fil des générations, entre des peuples d'origines, de croyances et d'orientations différentes.

² John Rawls, *Théorie de la justice*, 1971, trad. par Catherine Audard, Paris, Seuil, 1987.

³ Pax Christi, *Peace Spirituality for Peacemakers*, Bruxelles, Pax Christi International, 1983.

LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE

Dans une perspective confessionnelle catholique, nous pouvons relever des paraboles particulières de l'Évangile évoquant cette justice « non terrestre » et nous rappeler du caractère éphémère des richesses matérielles ou corporelles, qui sont souvent au cœur de la narration de violence sur l'« autre », en particulier dans les idéologies qui se focalisent sur la perte de terres, de culture, de patrimoine ou de mode de vie.

Au chapitre 15 de l'Évangile de Luc, nous lisons la parabole du fils prodigue, que les chrétiens citent souvent comme le récit principal incarnant la capacité infinie de Dieu à pardonner et à réconcilier les êtres avec Lui-même. L'histoire présente un père et ses deux fils, dont l'un reçoit en héritage la moitié des biens de son père qui lui revient. Ce cadet quitte la maison et dépense entièrement son héritage. Le fils aîné reste à la maison familiale et cultive la terre avec son père, ne lui désobéit pas et économise sa part d'héritage. Le fils cadet finit par revenir à la maison, accablé par la pauvreté, malade et humilié. Son père l'accueille à bras ouverts, le revêt de ses plus beaux habits et tue les plus belles bêtes de son troupeau pour célébrer son retour. Le fils aîné est furieux et ne comprend pas pourquoi son père le malmène en favorisant le fils cadet qui s'est complètement ruiné et a humilié leur famille.

À première vue, la parabole du fils prodigue traite en effet de réconciliation et de pardon. Toutefois, le lecteur oublie souvent l'élément central de l'histoire : le père traite différemment ses fils et donne à chacun d'eux exactement ce dont ils avaient besoin, de même que ce qui pouvait amener chacun à un meilleur épanouissement, à une plus grande sagesse et à la paix intérieure. Le père répond à la colère du fils aîné en lui disant : « Mon enfant, toi, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Mais il fallait faire la fête et nous réjouir. En effet, ton frère qui est là était mort et il est revenu à la vie. Il était perdu et il est retrouvé. » En d'autres termes, le père demande au fils aîné de se trouver en paix spirituelle avec une justice terrestre *inéquitable*. Le plus jeune fils avait besoin d'un parcours spirituel plus long, plus douloureux, plus jalonné d'erreurs pour « se retrouver », pour connaître la paix qui règne quand on accepte le don de sa famille et l'amour donné par la communauté.

Maintenant, que nous dit cette histoire sur la spiritualité de la paix ? Tout d'abord, la doctrine sociale de l'Église a développé une « **option préférentielle pour les pauvres** » basée sur l'expression de justice des Béatitudes ou du Sermon de Jésus sur la Montagne⁴. Les Béatitudes vont à l'encontre des notions terrestres traditionnelles de pouvoir et d'équité. Par exemple, « Heureux les doux, parce qu'ils recevront la terre en héritage ! »

On pourrait se demander : pourquoi une personne timide, humble recevrait-elle la terre ? Ou « Heureux les pauvres de cœur : le Royaume des Cieux est à eux ! » : la plupart des gens pensent que ce sont les rois et les royaumes qui possèdent la richesse et les biens matériels. Cette vision contre-culturelle de ce à quoi la justice devrait ressembler n'est pas seulement au centre de notre étude sur la spiritualité de la paix, mais aussi au centre de notre discussion sur la neutralisation des narrations de violence qui invoquent l'équité terrestre comme raison pour recourir à des moyens destructeurs (c'est à dire pour obtenir un terrain de jeu équitable).

⁴ Matthieu 5: 1-12, (également, Luc 6: 20-26), La Bible, Parole de vie.

L'acceptation d'une équité qui ne relève pas de la justice de ce monde n'implique pas simplement d'accepter l'injustice. Cela signifie aussi qu'il faut s'engager dans le processus de voir « l'autre » comme un élément central de la compréhension de soi et de considérer la communauté au sein d'un ensemble entrelaçant la création et l'humanité. La spiritualité de la paix, ou l'élaboration d'une narration interne de paix avec soi-même ou aux côtés d'une communauté, exige une certaine mesure de cet engagement difficile dans l'essence de notre patrimoine commun et des responsabilités communes que nous avons les uns envers les autres. Le discernement de cette responsabilité requiert du temps, de l'espace de réflexion, des efforts constants et une implication en soi-même et à l'extérieur de soi, en famille, dans sa communauté, sa tradition religieuse ou son patrimoine ethnique et national. Chacune de ces sphères de loyauté pèse sur l'individu en tant qu'acteur.

LA FORMATION A DES ALTERNATIVES PACIFIQUES

Le chapitre suivant propose une série d'exercices de base que les formateurs peuvent utiliser pour travailler avec des groupes vulnérables, prédisposés à des actes de violence motivés par des idéologies qui perçoivent une injustice flagrante. Ces exercices constituent le point de départ d'un travail à long terme que Pax Christi envisage de publier et de diffuser, si les partenaires qui emploient les outils préalables suivants nous communiquent en retour les domaines possibles de prolongement et de révision.

Ces exercices prennent en compte les aspects centraux des personnes décrits au premier chapitre, à savoir le niveau personnel, spirituel et social. Nous espérons qu'ils permettront une implication et une motivation des personnes et des groupes de taille modeste, moyenne ou grande, mais aussi qu'ils constitueront une source d'inspiration pour un espace de réflexion. Les formations, les conférences et le temps consacré pour soustraire les personnes de leur vie quotidienne et se rassembler pour une courte période, peuvent être un outil important, si ce n'est le plus important, dans la neutralisation des acteurs violents aux tout premiers stades. Ces exercices sont destinés à la formation de formateurs, mais peuvent également servir à ces derniers dans le cadre de leurs propres sessions.

Je vous souhaite une bonne lecture.

BOITE A OUTILS DE FORMATION

Ce chapitre consacré à la boîte à outils offre des outils et des exercices pratiques pour les formations. Il débute par des suggestions d'ordre logistique, ainsi que par des techniques de communication que les formateurs voudront peut-être aborder avant de se lancer dans un exercice. La boîte à outils fournit ensuite des suggestions pour des exercices d'engagement personnel et de processus collectifs¹.

L'ORGANISATION LOGISTIQUE DE LA FORMATION

LES SUPPORTS DE FORMATION

Les supports de formation ne sont pas des méthodes de formation à proprement parler et demeurent des outils qui ne remplacent pas le formateur. Il est utile d'employer une variété de supports, mais la variété (ou la technologie !) n'est pas une fin en soi. Nous vous conseillons de répéter votre session en conditions réelles pour vérifier que le matériel que vous utilisez constitue véritablement une aide, et non un obstacle, à la transmission de votre message. Vous trouverez ci-dessous un tableau adapté du fascicule de la Commission européenne et du Conseil de l'Europe, *T-Kit n° 6 – Les principes essentiels de la formation (2002)*, qui vous aidera dans votre réflexion sur les supports et leur utilisation.

SUPPORTS	COMMENTAIRES
Supports visuels <ul style="list-style-type: none"> • Rétroprojecteurs • Diapositives • Vidéos courtes ou films • Photographies • Tableaux de conférence • Cartes de couleur • Post-it • Polycopiés • Présentations PowerPoint 	Assurez-vous que la disposition de la salle est adéquate et que tous les participants peuvent voir parfaitement. Cela implique généralement de vérifier les éclairages et la position de l'écran. Il est préférable de limiter vos supports à des détails essentiels et d'éviter les distractions. Choisissez une mise en page appropriée, avec une taille de police adéquate. Espacez les lettres suffisamment et préférez les lettres hautes aux larges. Si vous utilisez des couleurs, veillez à ne pas associer des couleurs ternes.
Supports audio <ul style="list-style-type: none"> • Musique • Microphone 	La musique est souvent employée pour détendre les participants ou pour aider le formateur à instaurer une atmosphère spécifique. Parler dans un micro n'est pas toujours facile ; entraînez-vous pour trouver la bonne distance au micro et éviter les effets de retour.

¹ Plusieurs de ces exercices ont été adaptés de : Caritas Internationalis, *Peacebuilding: A Caritas Training*, Palazzo San Calisto, Cité du Vatican, 2002, avec la permission de l'éditeur.

SUPPORTS	COMMENTAIRES
<p>Supports physiques</p> <ul style="list-style-type: none"> • Balles • Équipements sportifs disponibles • Matériels pour jeux de rôle, déguisements, etc. • Matériels de modelage et de création visuelle 	<p>Durant la formation, les participants apprécieront les sollicitations physiques et stimulantes, qu'il s'agisse de jeux simples ou d'exercices créatifs à partir d'argile ou d'autres matériaux. Vérifiez que vous avez du matériel en quantité suffisante pour un exercice particulier et pensez à contrôler les conditions de sécurité de l'environnement si nécessaire.</p>
<p>Contexte physique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Disposer les chaises en cercle est une approche informelle qui favorise les échanges, voire l'intimité. Tous les participants peuvent se voir et il n'y a pas de place privilégiée. • Disposer les chaises en rangées face à l'orateur est utile dans le cas de présentations visuelles, à condition que tous les participants puissent voir correctement. À la différence d'un cercle, cependant, cette disposition induit une évidente relation de pouvoir. • Former avec les chaises plusieurs petits cercles est utile lorsque vous voulez constituer des groupes de travail pour effectuer des petits exercices ou tâches durant la session. L'orateur peut se placer sur une estrade à l'endroit le plus adapté de la salle. 	<p>L'environnement est important pour la dynamique de groupe et a un impact sur le processus d'apprentissage.</p> <p>Les participants doivent être à l'aise, être en mesure d'entendre et de voir correctement. Il doit y avoir suffisamment de place pour les activités planifiées.</p> <p>La salle doit être suffisamment aérée ; une température régulée (ni tropicale, ni glaciale) facilitera l'attention des participants.</p> <p>Les participants et les formateurs doivent savoir où se trouvent les issues de secours.</p>

LA TAILLE DU GROUPE ET LA PARTICIPATION

Pour optimiser la participation, il est également important de contrôler la taille du groupe et de faire appel à des méthodes adaptées à cette donnée. Aucun groupe n'est statique ; il ne cesse de se développer dès le début de la formation et les participants eux-mêmes influencent la direction et l'évolution de la dynamique du groupe. Néanmoins, le tableau ci-dessous présente un aperçu général de la nature typique des communications de groupe².

TAILLE DU GROUPE ET PARTICIPATION		
TAILLE	COMMUNICATION AU SEIN DU GROUPE	STRUCTURE DU GROUPE/METHODES
3-6 personnes :	Tout le monde parle	Groupes de discussion sur le modèle 6-6 (6 personnes échangent pendant 6 minutes sur un sujet), groupes de travail
7-10 personnes :	Presque tout le monde parle. Les participants les plus silencieux s'expriment moins. Un ou deux peuvent ne pas s'exprimer du tout.	Groupes de travail, petits ateliers thématiques
11-18 personnes :	5 ou 6 personnes parlent beaucoup, 3 ou 4 ne participent qu'occasionnellement.	Ateliers, séances plénières.
19-30 personnes :	3 ou 4 personnes dominent potentiellement la discussion.	Séances plénières (présentations des résultats, films), petits exposés théoriques, évaluations, groupes de travail
30 personnes ou plus	Petite participation possible	Plus grand est le groupe, plus courtes doivent être les séances plénières.

² Conseil de l'Europe et Commission européenne, *T-Kit n° 6 – Les principes essentiels de la formation*, Strasbourg, Éditions du Conseil de l'Europe, 2002, 81.

LES TECHNIQUES DE COMMUNICATION : QUELQUES APPROCHES A PRENDRE EN COMPTE³

Dans une communication efficace, de nombreux conciliateurs et experts en communication soulignent l'importance de compétences particulières dans ce domaine. Ces compétences sont extrêmement utiles pour les formateurs, de même que pour les participants à la formation. Ces compétences sont les suivantes.

LE RECADRAGE

Le recadrage consiste à donner une autre interprétation des questions ou des comportements. En recadrant, l'auditeur valide l'expérience de l'interlocuteur, mais ouvre la porte à des interprétations différentes du contenu. La modification du cadre laisse place à des perceptions et interprétations différentes concernant les problèmes et les comportements. Le recadrage peut induire le passage chez l'interlocuteur de commentaires généraux à des observations spécifiques ; peut permettre d'identifier des sentiments sous-jacents ; peut permettre de neutraliser des attaques ou d'identifier les domaines d'intérêts communs.

LA REFORMULATION

La reformulation est similaire au recadrage, sauf qu'elle consiste à redire les paroles d'une personne en termes moins accusateurs. La personne qui reformule n'ajoute rien à la déclaration, mais paraphrase simplement l'interlocuteur. Lors de la reformulation, un tiers doit vérifier avec l'interlocuteur que la paraphrase est exacte.

L'ECOUTE ACTIVE

L'utilisation de l'écoute active démontre à la personne qui parle que vous, auditeur, écoutez réellement ce qu'elle dit. Vous communiquez cette écoute en reflétant les sentiments de l'auditoire, en reformulant la teneur des commentaires de l'orateur, en posant des questions ouvertes, et plus généralement, en communiquant votre empathie avec l'orateur. L'empathie indique que l'auditeur comprend vraiment le point de vue de l'orateur. Lorsqu'on abuse de l'écoute active, elle peut devenir irritante. Elle est également difficile à mettre en œuvre dans des situations interculturelles où les perceptions et les interprétations des contenus et des émotions sous-jacentes dans la conversation sont influencées par chaque culture.

LA REDIRECTION

Des commentaires de redirection adressés au formateur lui permettent de prendre en main la direction de la communication. Toutefois, l'un des buts de la formation est de modéliser une bonne

³ Caritas Internationalis, 120-121.

communication et d'encourager la communication entre les individus. Cette technique particulière doit donc être utilisée avec parcimonie.

L'ÉPREUVE DE RÉALITÉ

L'épreuve de réalité est une technique que les formateurs peuvent utiliser à la fin d'une session de formation. Le formateur joue le rôle d'un agent réel en posant des questions quant à l'acceptabilité et la pertinence de la formation pour des situations et des contextes du « monde réel »

L'ENGAGEMENT INDIVIDUEL

Ce graphique montre une approche que le formateur peut utiliser avec des individus qui viennent d'arriver à une session de formation. Il décrit le processus de recueil des sentiments, des besoins et des problèmes ressentis par les personnes au sein d'une carte du conflit. La carte du conflit peut être conservée par le formateur pour son usage ou affichée sur un mur à la vue de tous les participants, en fonction de la taille du groupe et du résultat recherché pour cet exercice⁴.

LA CARTOGRAPHIE

Dans le centre du cercle, définissez brièvement la question, le domaine problématique ou le conflit en des termes neutres, acceptables par chacun, et qui n'appellent pas une réponse en « oui ou non ».

Dans les zones du grand cercle, écrivez le nom de chaque personne importante ou d'un groupe important.

Notez les besoins de chaque personne ou groupe. Quelles sont ses motivations ?

Notez les préoccupations, les craintes ou les angoisses de chaque personne ou groupe.

Soyez prêt(e) à modifier l'énoncé du problème, si votre compréhension évolue au cours de la discussion ou en établissant les cartes d'autres questions connexes qui se posent.

Besoins:

-
-
-

Qui :

Préoccupations :

-
-
-

Besoins:

-
-
-

:Qui

Préoccupations :

-
-
-

Le Probleme

Besoins:

-
-
-

Qui :

Préoccupations :

-
-
-

Besoins:

-
-
-

:Qui

Préoccupations :

-
-
-

Conflict Mapping [La cartographie de conflits], The Conflict Resolution Network, Australie.

Dans le diagramme, le terme « préoccupation » est utilisé dans le même sens que « position » dans la discussion précédente.

⁴ Conseil de l'Europe et Commission européenne, 89.

LES FORMATIONS EN GROUPE

LES BRISE-GLACES

Souvent, les participants ne se connaissent pas entre eux avant leur arrivée. Les brise-glaces sont des exercices ou des jeux qui servent à présenter les participants et à construire un contexte favorable au partage et à l'implication. Ces exercices peuvent inclure du contenu pour déterminer les paramètres de l'atelier et identifier ce que les participants espèrent retirer de la formation, pour simplement présenter les participants ou échanger leur passé et leurs expériences. Ces exercices sont variés.

BRISE-GLACE 1 : LES ENTRETIENS BREFS⁵

OBJECTIF :

Présenter les participants, recueillir quelques informations à leur sujet et les aider à se détendre en début de formation.

MATERIEL :

Papier, stylos (facultatif)

DUREE :

20-40 minutes, selon le nombre de participants

DEROULEMENT :

- 1) Dites aux participants qu'ils vont devoir interroger brièvement trois personnes au cours de cet exercice et qu'ils seront invités à rendre compte au reste du groupe de ce qu'ils auront appris pour présenter chacun d'eux. Informez les participants qu'ils auront trois minutes pour interviewer chaque personne et que vous leur indiquerez quand s'arrêter.
- 2) Demandez aux participants de commencer par interroger quelqu'un qu'ils ne connaissent pas encore.
- 3) Accordez trois minutes aux participants pour interroger leur premier partenaire. Lorsque les trois minutes sont écoulées, dites-leur de passer à un nouveau partenaire. Accordez trois autres minutes aux participants et demandez-leur de passer à leur troisième partenaire à la fin du temps imparti. C'est une bonne idée de participer vous aussi aux entretiens.
- 4) Demandez aux participants de retourner à leur place.
- 5) Passez derrière chaque participant et demandez à ceux du groupe qui ont interrogé cette personne de dire à voix haute ce qu'ils ont appris. Faites la même chose pour chaque membre du groupe. Quand c'est votre tour, demandez à un confrère de se tenir derrière vous ou si vous êtes seul, pointez un doigt vers vous et demandez ce que des participants ont appris à votre sujet.

DISCUSSION :

Aucune discussion nécessaire

NOTES POUR LE FORMATEUR :

Cet exercice permet aux participants de rester détendus, car ils n'ont pas à parler d'eux-mêmes. Il

⁵ Caritas Internationalis, 21.

permet également aux participants d'entrer en relation sur un pied d'égalité, indépendamment de leur statut. Dans les grands groupes comprenant plus de 20 participants, l'exercice peut prendre trop longtemps et devenir ennuyeux. Pour éviter ce problème, demandez aux participants de rendre compte simplement de trois choses qu'ils ont apprises sur la personne.

BRISE-GLACE 2 : ASSEYEZ-VOUS! JEU

OBJECTIF :

Présenter les participants, recueillir quelques informations à leur sujet et les aider à se détendre en début de formation.

MATERIEL :

Aucun

DUREE :

10-20 minutes, selon le nombre de participants

DEROULEMENT :

- 1) Demandez aux participants de se mettre en cercle. Expliquez qu'une personne va commencer le jeu en se présentant au groupe et va partager une information sur elle-même, par exemple, « Bonjour, je m'appelle Jessica, je suis allergique au poulet ».
- 2) Si un autre participant est aussi allergique au poulet, il ou elle doit s'asseoir immédiatement.
- 3) Si personne n'est allergique au poulet, la première personne qui a pris la parole doit poursuivre son monologue en donnant d'autres informations sur elle-même jusqu'à ce qu'un autre participant partageant une même caractéristique le signale en s'asseyant.
- 4) Un seul participant peut s'asseoir à la fois.
- 5) Le jeu est terminé quand tous les participants sont assis.
- 6) Si on ne peut pas déterminer qui s'est assis en premier, le groupe doit en décider rapidement et le dernier à s'asseoir (encore debout) doit commencer immédiatement son monologue.

DISCUSSION :

Aucune discussion nécessaire

NOTES POUR LE FORMATEUR :

Cet exercice permet aux participants de s'amuser tout en apprenant les prénoms des autres et en glanant des informations à leur sujet.

BRISE-GLACE 3 : LE JEU DU CHAPEAU

OBJECTIF :

Présenter les participants, recueillir quelques informations à leur sujet et les aider à se détendre en début de formation.

MATERIEL :

Un chapeau, des bandes de papier comprenant des opinions ou des caractéristiques choisies au hasard et qui peuvent facilement recueillir l'assentiment des personnes ou être communes à plusieurs d'entre elles.

DUREE :

15-25 minutes, selon le nombre de participants

DEROULEMENT :

1) Indiquez aux participants qu'ils seront invités, au début du jeu, à tirer des papiers pliés du chapeau (ce nombre peut varier en fonction du temps imparti à l'exercice et le nombre de participants). Ces bandes comportent des opinions ou des caractéristiques à leur sujet, tels que « Je possède une voiture » ou « Je n'aime pas le président Obama ».

2) Demandez aux participants d'en garder pour eux le contenu jusqu'à ce que chacun ait tiré son nombre de papiers et que tout le monde en ait le même nombre (préparez donc des papiers supplémentaires).

3) Demandez aux participants de se lever ou de quitter leur position fixe dans la salle et de circuler, dans le but de se présenter aux autres participants et de trouver celui qui partage une opinion ou une caractéristique similaire à celle figurant sur son papier. Quand un participant trouve une personne qui correspond à son papier, il doit marquer le nom de cette personne au verso pour éviter toute confusion.

4) Demandez aux participants de retourner à leur place.

5) Demandez aux participants de se placer (autour d'une table par exemple) pour rendre compte de ce qu'ils ont appris sur les autres participants, dans l'ordre de leurs papiers. Par exemple : « Bonjour, je m'appelle Megan et j'ai appris que mon collègue Tom aimait les crevettes. J'ai aussi appris que mon collègue Patrick avait sauté une classe. Et mon collègue Toni croit en l'évolution. » Les participants sont invités à ajouter des éléments non couverts par les papiers s'ils se sont engagés dans de longues discussions informelles avec les autres participants, comme cela est permis dans le cadre de l'exercice.

NOTES POUR LE FORMATEUR :

Cet exercice permet aux participants de rester détendus, car ils n'ont pas à parler d'eux-mêmes. Il permet également aux participants d'entrer en relation sur un pied d'égalité, indépendamment de leur statut.

EXERCICES EN PETITS GROUPES

EXERCICE 1 : LA PAIX PAR LE DIALOGUE⁶

OBJECTIF :

Le but de cet exercice est d'encourager le dialogue, la participation et de dynamiser les participants tout en offrant une manière créative de plonger profondément dans quelques dilemmes intéressants qui surgissent lorsque l'on discute de la paix. Certaines questions sont personnelles, tandis que d'autres sont de nature plus « politique ». L'exercice peut revenir plusieurs fois au cours de la formation. Nous vous encourageons à fournir un mélange de questions chaque fois que vous utilisez cette activité.

MATERIEL :

Aucun

DUREE :

10 minutes, 5 minutes pour chaque personne

DEROULEMENT :

Présentez l'exercice « La paix par le dialogue » en invitant les participants à s'asseoir par binôme, face à face avec un partenaire de conversation, de préférence en s'éloignant les uns des autres pour créer de la distance. L'animateur choisit une question et la pose au groupe. Répétez la question, si nécessaire, et laissez 10 minutes pour la discussion. En réponse à la question, les participants peuvent se concentrer sur un conflit existant dans leur propre pays et qui leur est familier, ou ils peuvent choisir de se concentrer sur un point de vue général.

- 1) Pensez-vous que les extrémistes partisans d'une ligne dure et impliqués dans le conflit devraient être invités à la table de discussion ?
- 2) L'histoire est un concept crucial dans les conflits et la consolidation de la paix : mais jusqu'où peut-on remonter dans l'histoire de manière suffisante ?
- 3) Dans une situation de conflit que vous connaissez bien, de quelles façons les jeunes leaders ont-ils été intégrés dans le processus de paix ?
- 4) Dans une situation de conflit que vous connaissez bien, de quelles façons les femmes leaders ont-elles été intégrées dans le processus de paix ?
- 5) Quels mots utiliseriez-vous pour décrire la relation idéale entre l'Église ou la religion dominante et l'État ? Dans les faits, quelles sont ces relations dans votre pays ? Comment pourraient-elles s'améliorer ?
- 6) En général, quels sont les crimes que vous trouvez difficiles à pardonner ? Pourquoi ?
- 7) Le désir de vengeance peut être très fort chez certains individus et dans certaines cultures : comment pensez-vous que la vengeance puisse être transformée en élément positif, ou au moins, neutralisée ?
- 8) Quand avez-vous vu la religion servir de manière positive au processus de paix ? Quand a-t-elle été mal utilisée ?

⁶ Caritas Internationalis, 26.

- 9) Si vous pouviez dire une chose au premier ministre ou au Président de votre pays, que diriez-vous ? Que diriez-vous à l'opposition ? Pourquoi ?
- 10) Que trouvez-vous d'inspirant ou de beau chez les personnes de votre pays ?
- 11) Si vous pouviez changer une chose dans la culture dominante de votre pays, quelle serait-elle ?
- 12) Avez-vous déjà été victime de discrimination ? Comment avez-vous ressenti cette discrimination ou persécution en raison d'une de vos caractéristiques que vous pouvez difficilement modifier, comme la langue, la race, l'identité ethnique ou religieuse, le sexe, la taille, le poids ou la culture ?
- 13) Avez-vous déjà réussi, dans votre milieu professionnel, à contester une injustice ?
- 14) Qu'est-il plus important pour vous : l'harmonie ou dire la vérité ? Pouvez-vous rappeler une expérience où vous avez senti que la vérité se devait d'être dite ?
- 15) Actuellement, qu'est-ce qui vous effraie le plus dans notre monde ? Qu'est-ce qui vous inspire ?

DISCUSSION :

À l'issue des 10 minutes, l'animateur peut demander des réponses générales de l'ensemble du groupe, mais ce n'est pas nécessaire, sauf si les discussions sont très animées et qu'il semble qu'une discussion générale serait utile !

NOTES POUR LE FORMATEUR :

Comme cet exercice répond aux objectifs de « dynamisation » et de « construction de la confiance », il peut être mis en place en début ou en fin de session. Il peut être nécessaire d'accorder cinq minutes par personne et de dire « les 5 minutes sont écoulées » ou « changez » au bout de cinq minutes. Vous pouvez compléter ces propositions avec d'autres questions plus appropriées à votre situation locale.

EXERCICE 2 : LA VALEUR DES ETUDES PREPARATOIRES

ÉTUDE DE CAS : LE LIBAN

Il peut être envisagé que les formateurs invités à une formation se lancent dans des travaux préparatoires dans le but d'examiner le contexte local avant leur arrivée à la session. La participation potentielle de ces formateurs avec des paramètres et des objectifs clairs pour une étude approfondie avant leur arrivée garantira une implication approfondie préalable dans le contenu de la formation.

Nous en avons eu un exemple avec une étude préparatoire sur la déradicalisation de la violence qu'une organisation membre de Pax Christi au Liban (Association Justice et Miséricorde, ou AJEM) a menée avant l'Assemblée triennale mondiale de Pax Christi de mai 2010. Vous trouverez ci-après des exemples de la façon dont cette organisation membre a partagé et présenté ses conclusions, qui ont été exposées sous forme d'activité en petits groupes. Cette organisation s'est révélée extrêmement utile et une source d'inspiration pour d'autres délégations de Pax Christi, qui se sont appropriées le travail de l'AJEM et vont appliquer cette méthodologie avec leurs propres contacts locaux. Nous présentons une dizaine de ces exemples graphiques sur les façons d'analyser une étude préparatoire pour préparer une formation en petits groupes. Vous remarquerez que nous avons également inclus un exemple concret de la manière de présenter le contenu sous forme de dépliant dans un classeur de formation, ce qui permet aux participants de lire les documents de manière interactive.

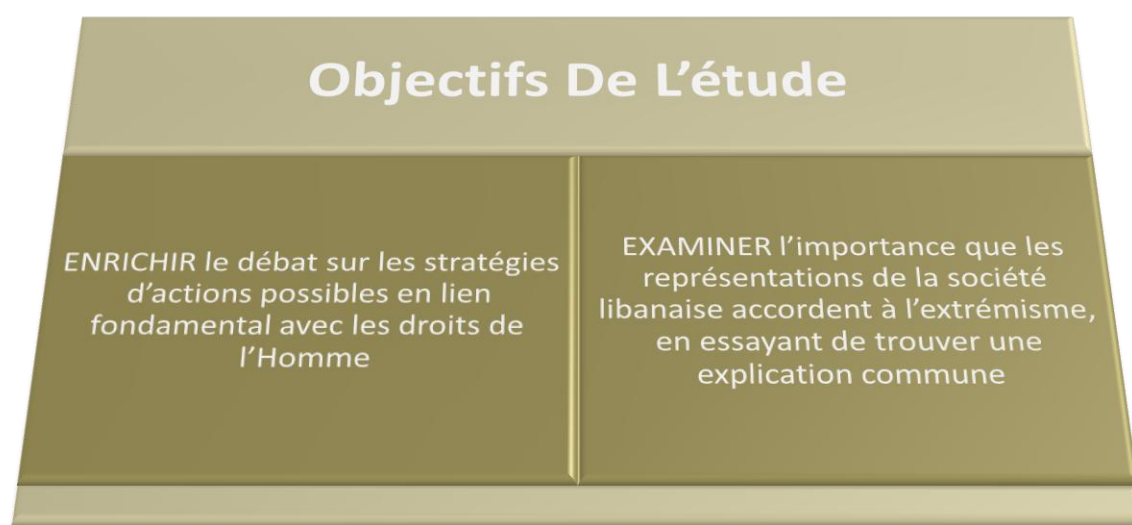
L'EXTREMISME

ENTRE LES PERCEPTIONS ET LES ATTITUDES : VERS UNE POLITIQUE DE PREVENTION

ÉTUDE DE CAS DU LIBAN

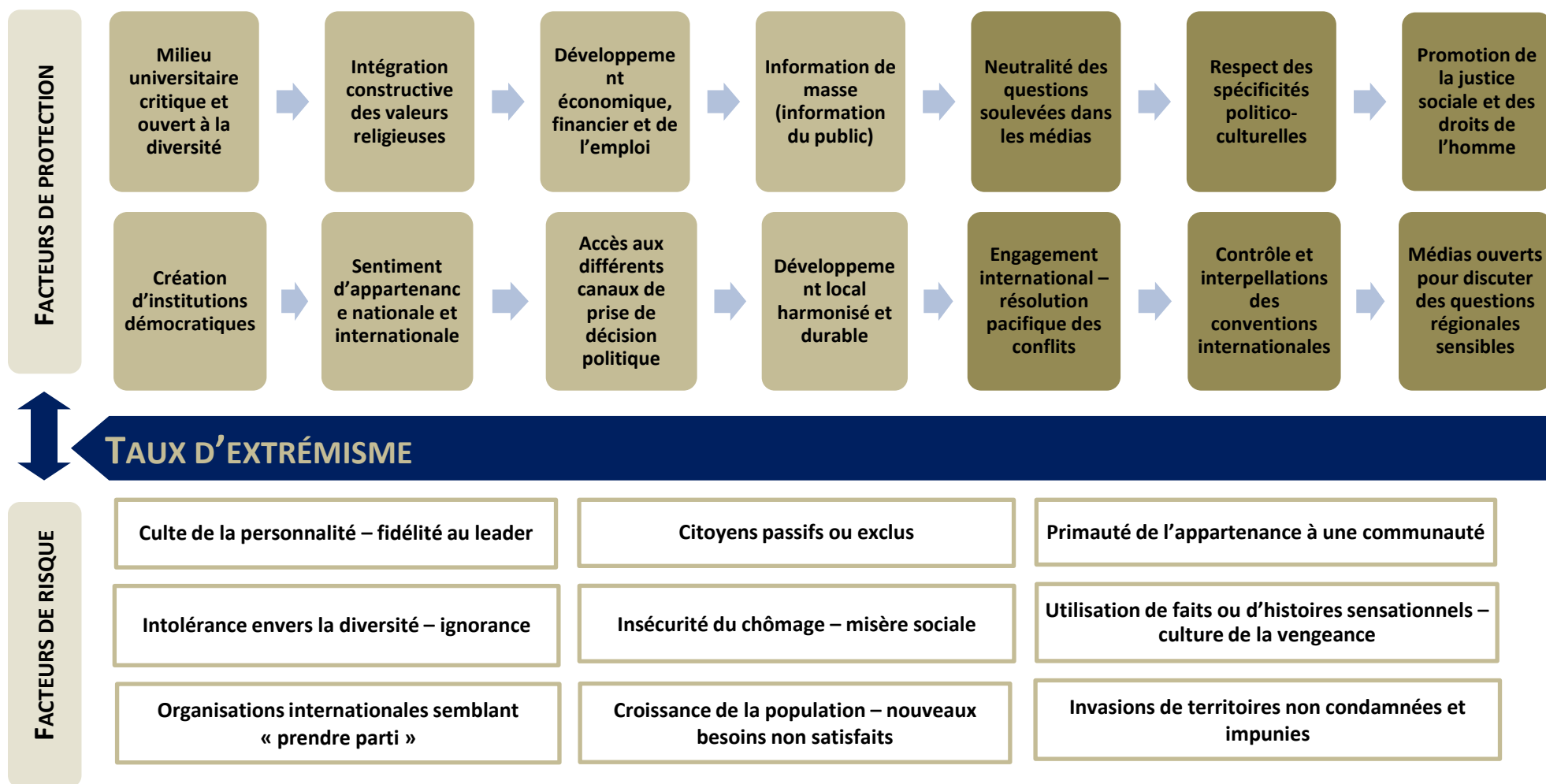
ÉLABOREE PAR UNE ORGANISATION MEMBRE DE PAX CHRISTI

L'ASSOCIATION JUSTICE ET MISERICORDE

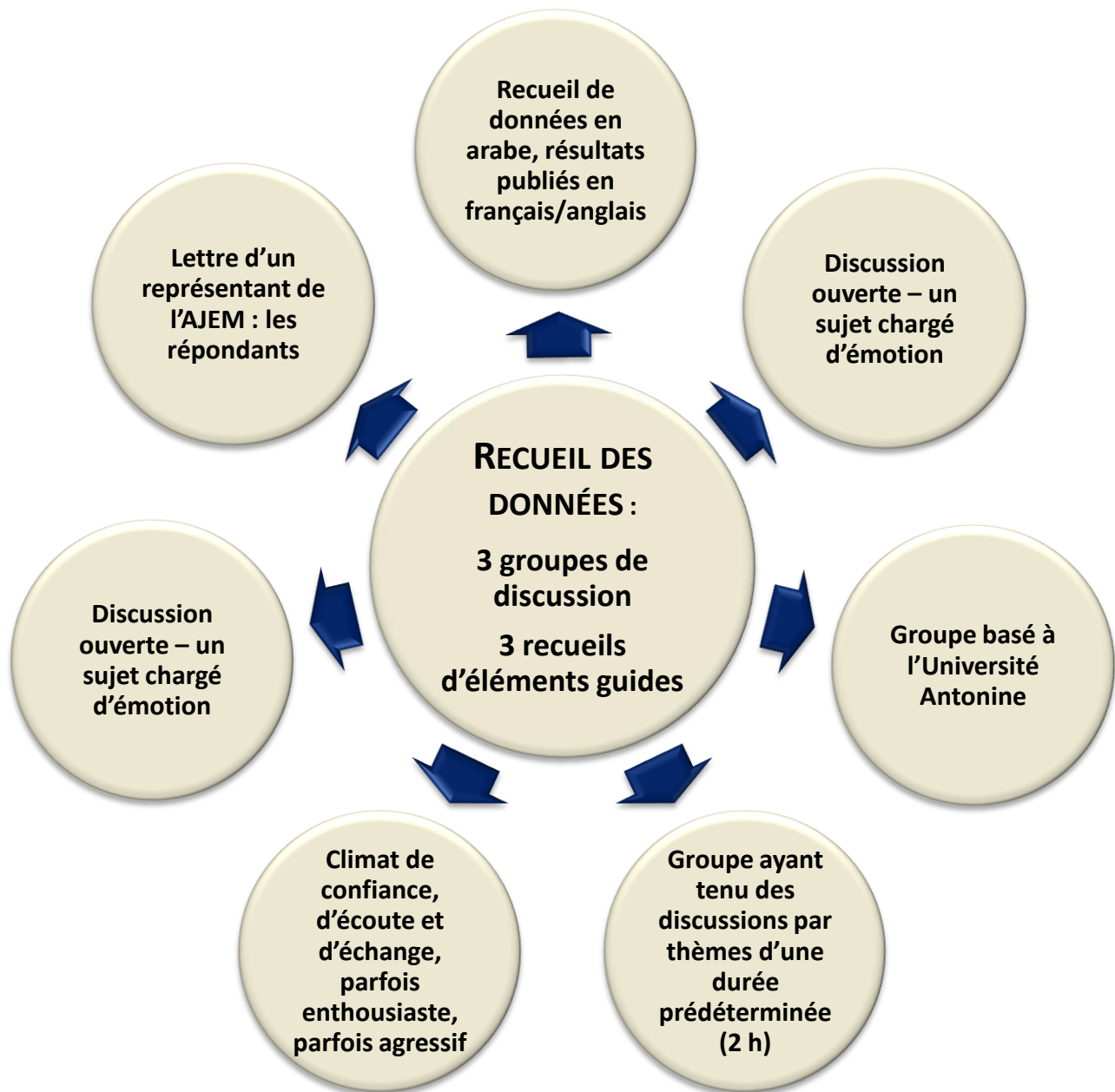


**VERS UNE POLITIQUE DE PRÉVENTION
POUR LUTTER CONTRE L'EXTRÉMISME –
UN PARTENARIAT MULTISECTORIEL
ET À PLUSIEURS NIVEAUX**

VERS UNE POLITIQUE DE PREVENTION POUR LUTTER CONTRE L'EXTREMISME – UN PARTENARIAT MULTISECTORIEL ET A PLUSIEURS NIVEAUX



LE RECUEIL DES DONNEES:



SCHEMA D'ENTRETIEN EN GROUPE, TESTE PREALABLEMENT AVEC DES PERSONNES DE DIFFERENTES ECOLES DE PENSEE



- Que signifie pour vous le mot « extrémisme » ?
- Quelles sont ses manifestations ?



- À quoi sert l'extrémisme ?
- Quelles sont les raisons qui l'expliquent ?



- Le processus de l'extrémisme se développe au fil du temps, que pensez-vous de ses différentes étapes ? Qu'est-ce qu'une personne extrémiste ?



- Comment l'extrémisme sert-il ses objectifs ? Quels autres moyens peut-on utiliser pour atteindre différemment ces objectifs ? Quelles peuvent être les meilleures façons de traiter avec les extrémistes ?

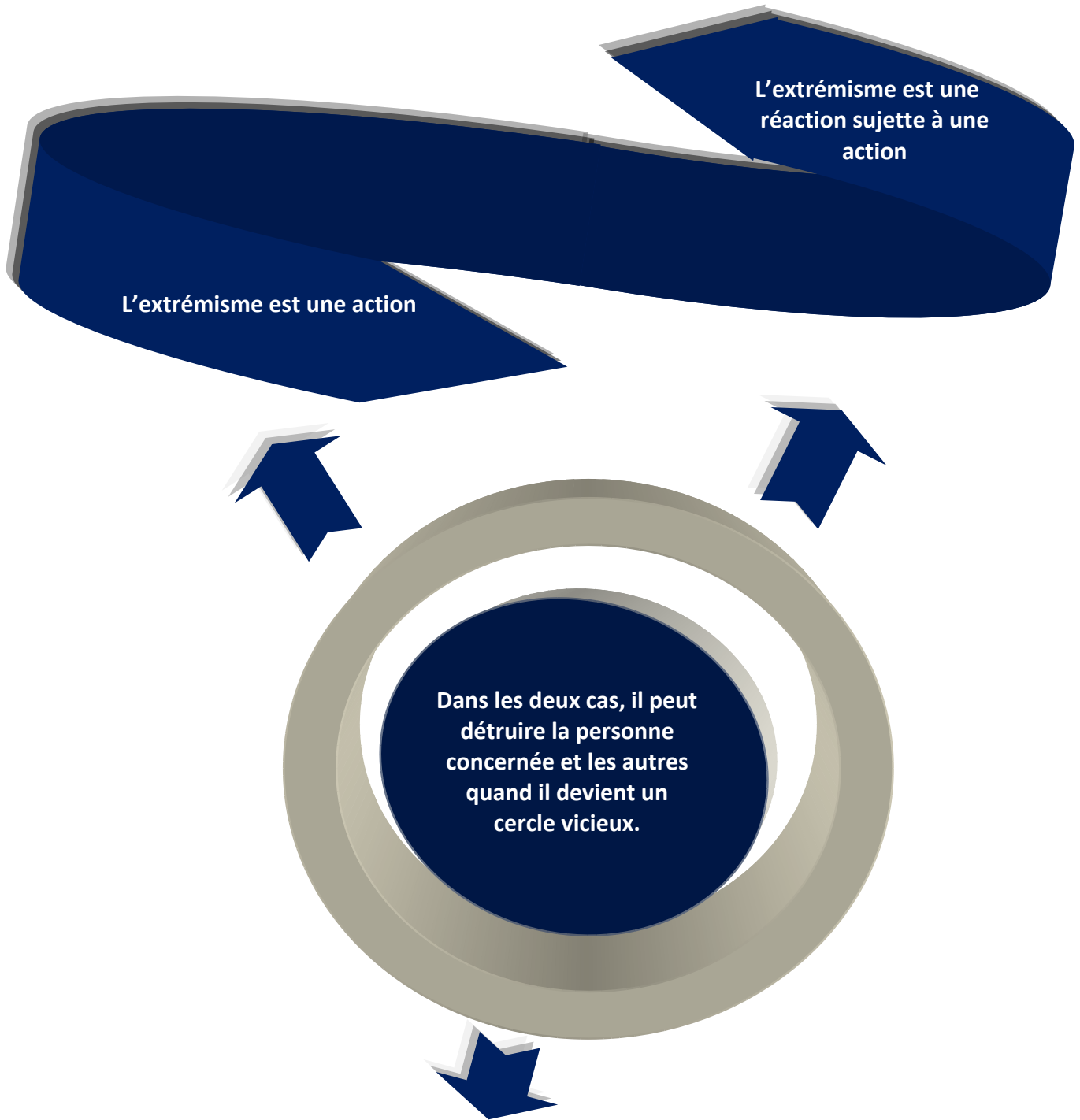
COMMENT LES REpondANTS DEFINISSENT L'EXTREMISME

Depuis le début de l'histoire de l'humanité, l'extrémisme se rencontre comme un phénomène universel qui peut être reconnu dans toutes les cultures avec des perspectives différentes sur le contexte, l'époque, le lieu et le destin.

L'extrémisme est un positionnement éloigné du « centre » et peut toucher tous les aspects de la vie : religieux, sociaux, économiques, etc.

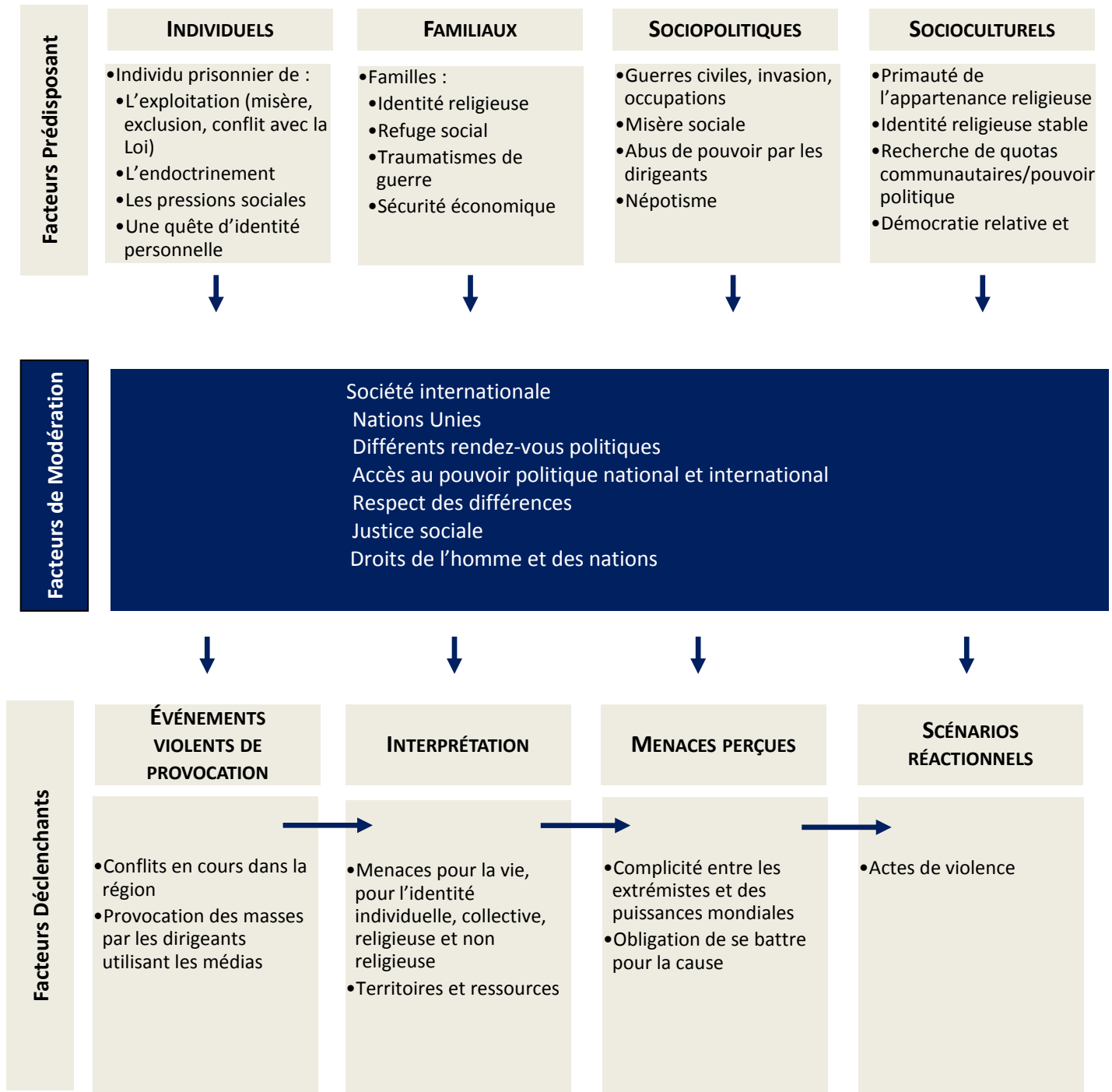
Toutefois, le problème est de définir ce « point central », ainsi que les critères établissant les deux côtés du spectre.

LA NATURE DE L'EXTREMISME N'A PAS ETE UN OBJET DE CONSENSUS PARMIS LES REpondANTS



Les répondants ont convenu que toute forme d'extrémisme doit être étudiée dans une perspective globale pour confirmer ou infirmer l'une des deux hypothèses.

LECTURE SYSTEMIQUE DES FACTEURS DE L'EXTREMISME

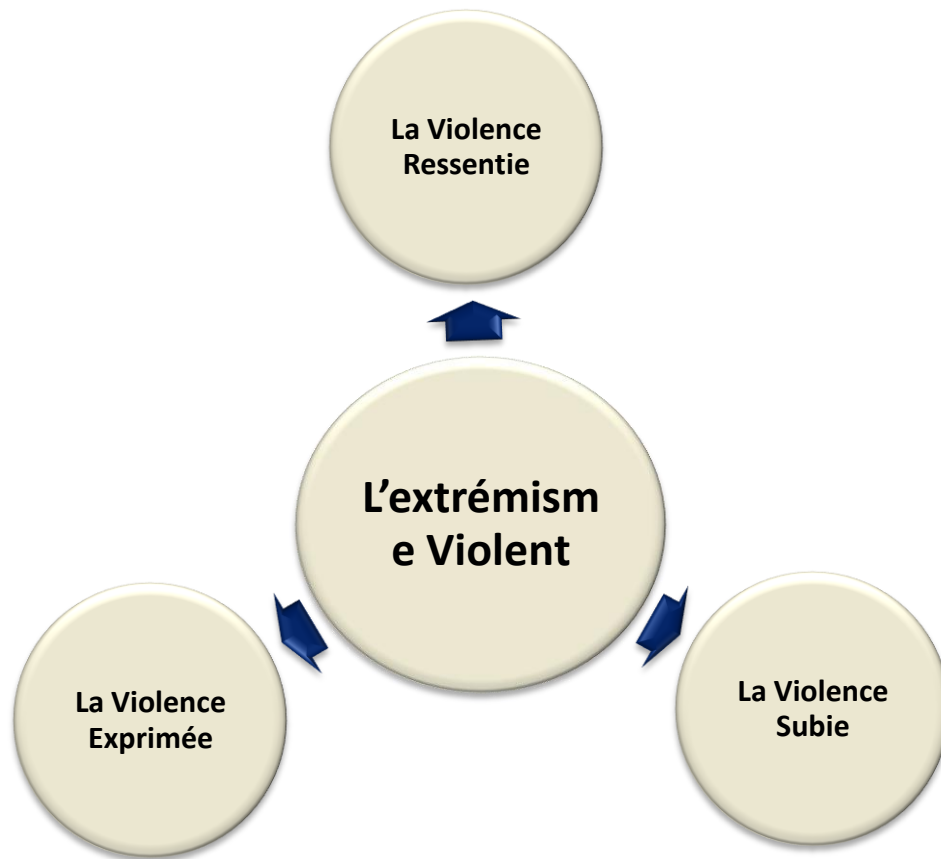


Inspiré par C. DOROTHY et coll., 1984, et adapté de Garbarino

QUE POUVONS-NOUS CONCLURE DE CETTE ETUDE?

1	2
<ul style="list-style-type: none">• L'extrémisme est un problème qui touche :<ul style="list-style-type: none">• Les personnes• Les groupes• Les sociétés• Et les nations	<ul style="list-style-type: none">• Lié à des phénomènes locaux, régionaux et internationaux, l'extrémisme soulève des questions essentielles à différents niveaux : législatif, judiciaire, social, économique, religieux, ainsi qu'au niveau de la politique locale et internationale.

L'EXTREMISME PEUT ETRE MIS EN RELATION AVEC
3 TYPES DE VIOLENCE :



EXERCICE 3 : LE FRUIT DE LA PAIX¹

OBJECTIF :

Identifier les éléments de la paix établie avec succès.

MATERIEL :

De grandes feuilles de papier journal ou de tableau papier, marqueurs.

DUREE :

30-60 minutes

DEROULEMENT :

- 1) Divisez les participants en petits groupes.
- 2) Demandez aux petits groupes de dessiner un arbre sur leur feuille de papier, puis posez-leur la question suivante : « Si la paix était un fruit, de quoi aurait besoin l'arbre pour produire ce fruit ? » Par exemple, que seraient la terre, l'eau, l'oxygène, le soleil, les racines, etc. ?
- 3) Demandez aux groupes de dessiner ces éléments sur leur arbre.
- 4) Quand les groupes ont terminé leur dessin, demandez-leur de le présenter brièvement au reste du groupe.

DISCUSSION :

Au cours de la discussion, demandez aux participants d'identifier les similitudes et les différences entre les différents dessins. Relevez les différences culturelles et religieuses qui peuvent être manifestées.

Questions possibles pour la discussion :

- Pourquoi votre groupe a-t-il intégré cet élément particulier ?
- Quel rôle pensez-vous que la religion joue dans la paix ?
- Quel est le rôle du pardon dans la paix ?
- Comment la culture influe-t-elle sur les processus de paix ?

NOTES POUR LE FORMATEUR :

Vous pouvez demander à quelqu'un de prendre des notes sur un tableau papier au cours du débat afin d'élaborer une définition de groupe de la paix. Il pourra s'avérer utile de s'y référer ultérieurement.

¹ Caritas Internationalis, 38.

Exercice 4 : Le Cadeau²

(peut aussi être utilisé par des groupes moyens/grands)

OBJECTIF :

Encourager les participants à réfléchir sur leur santé spirituelle et à la nourrir.

MATERIEL :

1 carnet par participant

DUREE :

15 minutes par jour au cours de la formation (convient seulement aux formations longues)

DEROULEMENT :

- 1) Le premier jour de la formation, offrir à chaque participant un carnet en cadeau.
- 2) Au début ou à la fin de la journée, accordez aux personnes 15 minutes pour s'asseoir en silence et écrire ou dessiner dans ce carnet. Demandez-leur de réfléchir sur ce qu'ils ont entendu, au travers de dessins, de griffonnages, de poésie, etc.
- 3) Informez les participants qu'ils ne sont pas tenus de partager le contenu de leur carnet ou de le remettre.
- 4) Le dernier jour, dans le cadre de la synthèse, demandez aux participants de partager un élément de leurs propres réflexions, qu'il s'agisse d'un objet matériel, de quelque chose qu'ils ont écrit ou dessiné. Annoncez-leur qu'ils auront quelques minutes chacun pour partager ce qu'ils ont écrit.

DISCUSSION :

Aucune discussion nécessaire.

NOTES POUR LE FORMATEUR :

Cet exercice est plus fructueux dans les sessions qui durent de sept à dix jours. Le silence permet aux personnes de se tourner vers elles-mêmes et de prendre une direction très différente de celle des discussions de groupe. C'est une occasion d'entrer en contact avec son être intérieur ou spirituel. Le rituel final de partage constitue un moment fort d'adieu pour les participants. Il est préférable de donner aux participants des carnets qui sortent plutôt de l'ordinaire. Par exemple, en papier fabriqué à la main, des carnets fabriqués par une coopérative locale ou qui revêtent une signification particulière pour la région, ce qui favorise la tendance à la réflexion.

² Ibid., 46.

EXERCICE 5 : LES POSITIONS FIGEES³

OBJECTIF :

Analyser comment les perceptions dépendent de notre point de vue.

MATERIEL :

Aucun

DUREE :

10 minutes

DEROULEMENT :

1) Formez un cercle et demandez à un membre du groupe de se tenir au milieu. Demandez à quelqu'un qui se tient en face de la personne du milieu : « Combien d'yeux a cette personne ? » Posez la même question à quelqu'un qui se tient derrière la personne du milieu. Posez la même question à quelqu'un qui se tient juste à côté de la personne du milieu. La personne au milieu reste immobile, dans le même sens durant toutes les questions et les réponses. À tout moment, les participants doivent répondre en fonction de ce qu'ils peuvent voir de leur position statique, pas selon ce qu'ils savent. Les réponses seront donc dans l'ordre « deux », « zéro » et « un ».

2) Si vous le souhaitez, suivez le même déroulement avec une autre personne se tenant au milieu et choisissez cette fois de compter les bras.

DISCUSSION :

Comment votre point de vue sur une situation façonne-t-il votre compréhension de celle-ci ?

Comment pouvons-nous donner, plus souvent, une image plus complète de nous-mêmes ?

De quelle manière pouvez-vous relier cet exercice à votre expérience quotidienne ?

Il peut être utile de donner aux participants l'occasion de marcher autour du cercle et d'observer la personne du milieu sous tous les angles. Demandez-leur de donner un commentaire détaillé sur ce qu'ils voient et comment leur image de la personne se modifie. L'analyse quotidienne peut être développée au cours de cette partie de l'exercice. Vous pouvez également placer un participant à l'autre bout de la salle et demander à cette personne de marcher lentement vers le reste du groupe. Comment la distance influence-t-elle les détails que l'on peut observer ?

³ Fiona Macbeth et Nic Fine, *Playing With Fire*, Philadelphie, New Society Publishers, 1995, 35.

EXERCICES POUR GROUPES MOYENS/GRANDS

EXERCICE 1 : QU'ATTENDEZ-VOUS ?⁴

(PEUT AUSSI ETRE MIS EN PLACE AVEC DE PETITS GROUPES)

OBJECTIF :

Identifier ce que les participants attendent de la session de formation.

MATERIEL :

Affiches pour tableau papier, marqueurs, ruban adhésif.

DUREE :

15 minutes – 40 minutes

DEROULEMENT :

- 1) Préparez de grandes feuilles de papier ou des affiches de tableau papier intitulées « Attentes », « Inquiétudes » et « Règles de base ». Expliquez que les « Attentes » définissent ce que les participants espèrent retirer de la formation ; que les « Inquiétudes » se réfèrent à ce que les participants craignent le plus d'avoir à faire durant la formation et que les « Règles de base » se réfèrent aux types de règles que les participants estiment devoir suivre pour créer un climat d'ouverture et de respect au sein de la formation.
- 2) Demandez aux participants d'écrire un élément sur chaque feuille de papier.
- 3) Lorsque tous les participants ont écrit leurs commentaires, étudiez-les et discutez-en.

DISCUSSION :

Discuter des attentes, des inquiétudes et des règles de base peut vous fournir une bonne occasion de répondre aux attentes qui ne seront pas satisfaites durant la formation. C'est également l'occasion d'identifier les règles de base qui peuvent être discutées, des éléments à éviter dans la formation et des questions qui peuvent être soulevées plus tard.

NOTES POUR LE FORMATEUR :

La prise de notes sur tableau papier fournit un rappel visible de ce que les participants espèrent tirer de la formation. Cela peut aider à orienter la session et offre aux participants une référence pour évaluer la formation une fois celle-ci terminée.

⁴ Pretty et coll., *Participatory Learning and Action: A Trainer's Guide*, Londres, International Institute for Environment and Development, 1995, 132.

Exercice 2 : Trois questions⁵

OBJECTIF :

Encourager les participants à réfléchir sur la manière dont les stéréotypes influent sur les conflits, offrir aux participants l'occasion de réfléchir sur les divers groupes dont ils font partie, entendre les perceptions des autres à propos des groupes auxquels ils appartiennent et combattre les stéréotypes.

MATERIEL :

Des fiches vierges ou de petits morceaux de papier, ruban adhésif.

DUREE :

40-45 minutes

DEROULEMENT :

1) Demandez aux participants de réfléchir individuellement sur le ou les groupes culturels auxquels ils appartiennent. Chaque personne peut appartenir à plusieurs groupes. Encouragez-les à penser non seulement aux groupes raciaux ou ethniques, mais aussi aux groupes fondés sur la religion, le sexe, la classe sociale ou la langue.

2) Demandez aux participants d'écrire sur des fiches les noms des groupes auxquels ils s'associent. Le formateur recueille ces cartes et les affiche sur un mur autour de la pièce pour créer une « image textuelle » de la diversité du groupe.

3) Divisez les participants en groupes de quatre. Chaque participant doit penser à titre individuel à un groupe auquel il s'associe fortement ou sur lequel il pense avoir une influence formatrice. Demandez-leur de réfléchir aux trois questions ci-dessous.

- Quelle force avez-vous gagnée à faire partie du groupe que vous avez identifié ?
- Quel aspect de votre groupe aimeriez-vous changer ?
- Quelle chose ne souhaitez-vous jamais réentendre sur votre groupe ?

4) Demandez aux participants de partager leurs réponses à ces questions en petits groupes, en ne prenant pas plus de 5 minutes par personne. Rappelez aux participants qu'ils ont le droit de « passer » ou de ne pas parler, s'ils ne le souhaitent pas.

5) Discussion en séance plénière.

DISCUSSION :

Questions à poser :

- Comment avez-vous réagi à cette activité ? Étiez-vous à l'aise ou mal à l'aise ?
- Avez-vous retiré quelque chose de cette activité ? Si oui, qu'avez-vous appris ?
- Avez-vous appris quelque chose de nouveau ou de surprenant à propos des membres des différents groupes culturels ?

Pouvez-vous partager cette information avec le groupe sans révéler d'information confidentielle ?

- Parmi les stéréotypes courants concernant ces différents groupes culturels, quels sont ceux exprimés par les autres participants ?
- En quelle mesure certains des stéréotypes dont vous avez discuté contribuent-ils à un conflit ? Comment le conflit influence-t-il les stéréotypes ?

NOTES POUR LE FORMATEUR :

Cet exercice doit être mis en place seulement après qu'une confiance suffisante s'est développée entre les participants afin de permettre de discuter de sujets susceptibles de soulever les passions.

⁵ Caritas Internationalis, 72.

EXERCICE 3 : EXERCICE DES VALEURS

OBJECTIF :

Les participants ont à choisir entre deux opinions différentes et doivent se positionner sur une ligne, entre les deux extrêmes. L'idée est que les opinions sont censées être un peu extrêmes, qu'il soit plus ou moins impossible de choisir entre les deux et qu'elles soient contradictoires, l'objectif étant de susciter la discussion entre les participants, lesquels seront en petits groupes.

MATERIEL :

Rétroprojecteur ou tableau papier, pour écrire et afficher les deux points de vue opposés qui lanceront l'exercice. De nombreuses paires d'opinions opposées peuvent être présentées, à condition que les participants ne se lassent pas des discussions. Un long morceau de ruban masque ou adhésif a été placé de manière très visible sur le sol, représentant l'éventail des points de vue, chacune de ses extrémités représentant l'opinion extrême.

DUREE :

45 minutes – 60 minutes

DEROULEMENT :

- 1) Invitez un participant à lire à haute voix une opinion préétablie sur une question controversée écrite en prévision de la séance, peut-être lors d'une discussion avec un participant.
- 2) Invitez un deuxième participant à lire à haute voix le point de vue préétabli opposé.
- 3) Demandez aux deux lecteurs de se placer aux extrémités du « spectre » du ruban pour les opinions qu'ils viennent de lire à haute voix.
- 4) Demandez aux participants de réfléchir aux points de vue opposés et se placer à l'endroit approprié sur le spectre de l'opinion. Laissez les participants trouver leur place.
- 5) Demandez aux participants de se répartir en groupes de 3-4, avec des personnes situées à des endroits différents du ruban.

EXEMPLES D'OPINIONS :

Opinion A :

« Soyons réalistes, il y a des situations où l'usage de la force est nécessaire. Nos sociétés devraient-elles être exemptes de tout pouvoir coercitif ? Il y a des situations dans lesquelles nous devons être en mesure de nous défendre et donc, dans lesquelles nos dirigeants religieux nous autorisent aussi à produire certaines armes. »

Opinion Z :

« La non-violence est la seule voie juste. Et nous, jeunes croyants, devons spécialement montrer l'exemple au monde. Le risque vaut la peine d'être pris et, par conséquent, nous devons croire et agir pour une société totalement sans armes. La tolérance zéro sur les armes est la seule position raisonnable. D'ailleurs, c'est ce que notre foi nous dicte. »

DISCUSSION :

Après 5-10 minutes de discussion en petits groupes, un rapporteur doit se lever et résumer les résultats généraux du groupe. Les participants sont ensuite invités à expliquer pourquoi ils ont opté pour une certaine position et sont autorisés à se déplacer le long de la ligne, en fonction de l'évolution de la discussion.

NOTES POUR LE FORMATEUR :

Cet exercice doit être mis en place seulement après qu'une confiance suffisante s'est développée entre les participants afin de permettre de discuter de sujets susceptibles de soulever les passions.

UN GRAND MERCI

Pax Christi International exprime sa reconnaissance pour le **soutien financier** apporté par les organisations suivantes :

CAFOD – CATHOLIC AGENCY FOR OVERSEAS DEVELOPMENT (ROYAUME-UNI)
CORDAID (PAYS-BAS)

IKV PAX CHRISTI (PAYS-BAS)

SECOURS CATHOLIQUE (FRANCE)

LES FONDATIONS

Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement la position officielle de Pax Christi International, de ses organisations membres individuelles ou des donateurs qui ont contribué financièrement à ce projet.

Pax Christi International est un mouvement catholique pour la paix, non gouvernemental et sans but lucratif, qui œuvre à l'échelle mondiale sur des problèmes touchant les droits de l'homme, la sécurité humaine, le désarmement et la démilitarisation, un ordre social juste, les religions et les conflits armés.



Rue du Vieux Marché aux Grains, 21
1000 Bruxelles, Belgique
Tél. +32 (0)2 502 55 50
Fax. +32 (0)2 502 46 26
www.paxchristi.net



Rue du Vieux Marché aux Grains, 21
1000 Bruxelles, Belgique
Tél. +32 (0)2 502 55 50
Fax. +32 (0)2 502 46 26
www.paxchristi.net

Acteurs violents
ALTERNATIVES PACIFIQUES